

JOURNAL DU FRONT

L'avant-garde

Edité par le
FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE
36, Avenue Tibidabo BARCELONE

Institution patronée par le COMMISSARIAT DE PROPAGANDE
de la
GENERALITAT DE CATALUNYA

AU LECTEUR

Les circonstances consécutives au 19 Juillet 1936 devaient provoquer l'éclatement d'Organismes et d'Institutions répondant à de multiples nécessités sociales nouvelles. Une de ces fondations, modeste mais non pas moins intéressante, est le FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE, à Barcelone.

Ce Centre est installé dans un confortable immeuble mis à la disposition des fondateurs par la Généralité de Catalogne, et situé dans un des plus beaux quartiers de la ville: l'Avenue du Tibidabo, tout près de la célèbre colline du même nom.

Cette Maison a été dès lors spécialement aménagée pour recevoir, distraire et loger au besoin les Français qui, séjournant dans l'Espagne républicaine à un titre quelconque, demandent à la Capitale catalane un lieu accueillant de repos et de camaraderie entre compatriotes.

Le FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE offre gratuitement à ses hôtes non seulement des salles de réunion, une magnifique bibliothèque, des salles de jeux: billard, ping pong, etc., des jardins agréables, mais aussi des repas, des chambres à coucher, des salles de bain... Ainsi, mieux qu'un local social toujours quelque peu étranger et froid, le Français de passage y trouve-t-il en quelque sorte un domicile personnel agrémenté de nombreux attraits et réchauffé d'attentions quasiment familiales.

Mais, quel que soit le charme ou l'utilité pratique d'une telle œuvre, l'objectif de celle-ci ne se limite point à fournir ces avantages en somme matériels et passagers. Le FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE croit devoir remplir une mission à la fois plus humaine et plus durable. Ce n'est pas par une simple coïncidence de dates qu'il est né en même temps que cette évolution sociale dont s'inspirent les démocrates espagnols. L'assistance que prétend apporter le FOYER aux Français antifascistes à Barcelone ou en Espagne est une manifestation de cet internationalisme créateur que marque de son empreinte l'effort de régénération des révolutionnaires espagnols et catalans.

Aider, seconder, animer l'antifasciste français qu'a attiré sur le sol ibérique le magnifique exemple de notre propre lutte antifasciste, l'accueillir et au besoin le reconforter comme un frère, non seulement dans la période préparatoire d'aujourd'hui mais encore et surtout dans la période active et féconde de demain, voilà, en termes généraux, notre pensée et notre but.

Déjà, notre FOYER a donné des preuves de sa vitalité, et sa vogue va grandissant. Tous les jours, nos amis affluent, et du matin au soir les salles et les jardins sont emplis d'une animation à peu près ininterrompue. Les réunions annoncées à l'occasion de diverses visites officielles ont été particulièrement intéressantes.

L'AVANT-GARDE, que nous créons aujourd'hui, sera envoyé gratuitement à ceux de nos amis français qui, d'un point quelconque d'Espagne, nous en fera la demande. Par ce journal, il leur sera possible de lire en français — ce qu'il ne leur est guère facile de faire par ailleurs — les principales nouvelles de leur pays et de la Péninsule; les commentaires relatifs aux péripéties importantes de la guerre et de la Révolution, et, aussi, quelques notes gaies destinées à distraire un instant des soucis de l'heure présente. Ils trouveront dans notre organe des notes concernant la vie de notre FOYER, des nouvelles des camarades de passage, un «courrier». Les colonnes de L'AVANT-GARDE leur seront ouvertes pour toute collaboration spontanée d'intérêt littéraire, social ou documentaire. En résumé, notre journal sera le prolongement jusqu'aux points les plus reculés de l'Espagne républicaine, — et ils reculeront encore! — de l'Oeuvre que poursuit, à Barcelone, le FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE.

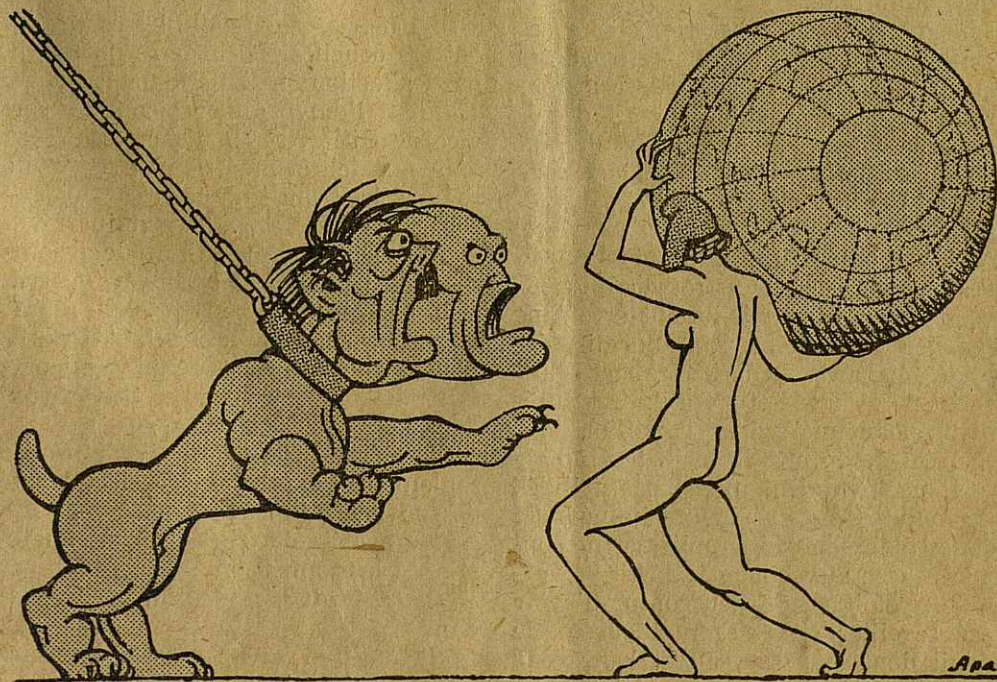
Mais assez de présentation et au travail!

Infailible mais ignorant...

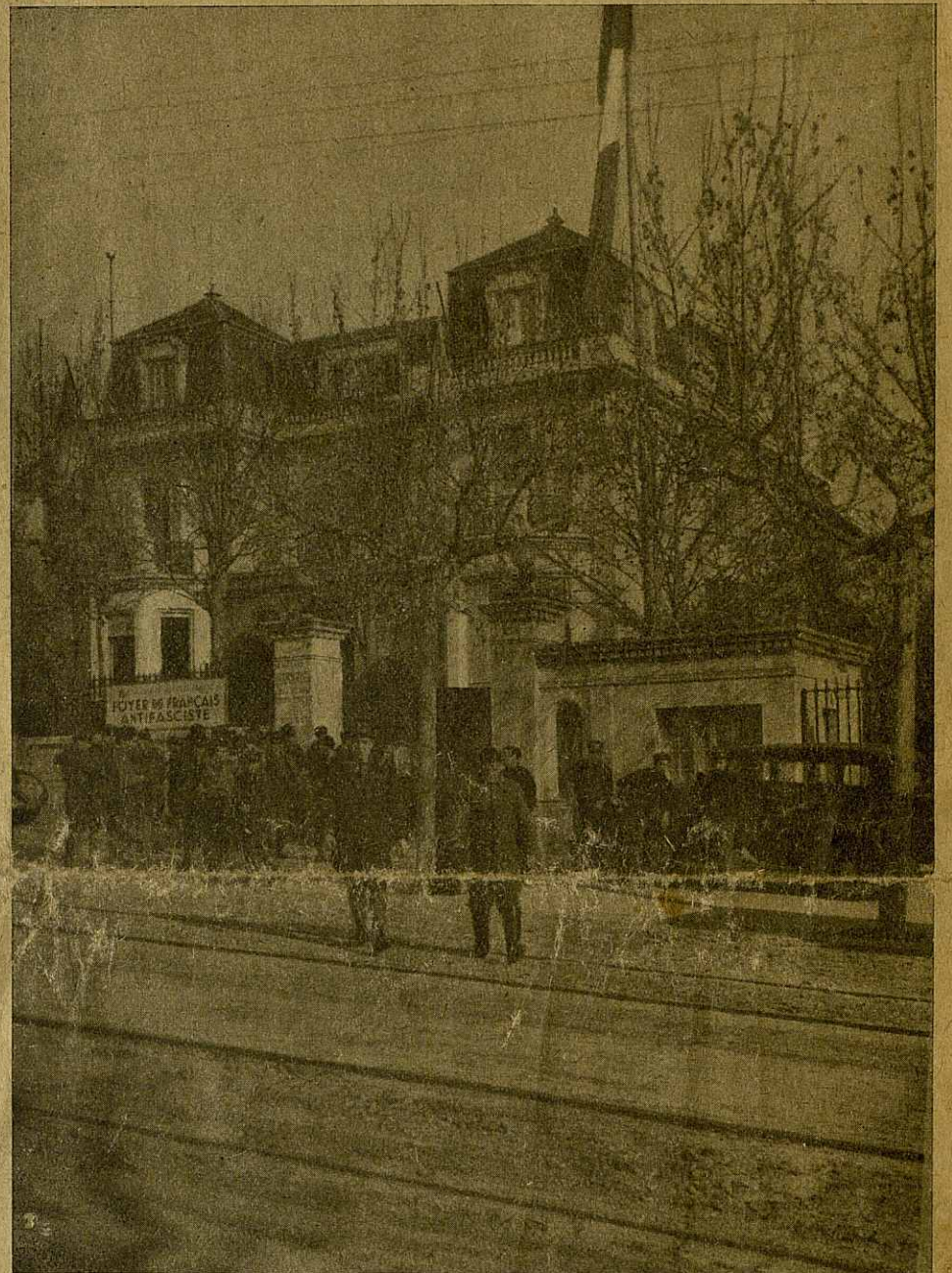
Donc le Vatican vient de lancer une nouvelle encyclique contre le «communisme athée» (?), divisée en chapitres, paragraphes et paragraphes numérotés.

L'«infailible» pamphlétaire pontifical manifeste une remarquable ignorance des questions qu'il traite. «La doctrine du communisme, écrit-il, a pour fondement le principe du matérialisme historique déjà prôné (sic) par Marx, DOCTRINE QUI ENSEIGNE QU'IL N'EXISTE QU'UNE SEULE REALITE: LA MATIERE.»

Nous engageons vivement Sa Sainteté à suivre les cours de l'Ecole Socialiste, où on lui enseignera que le déterminisme ou matérialisme économique de Karl Marx est une interprétation de l'histoire qui n'a, en soi, RIEN DE COMMUN AVEC LE MATERIALISME PHILOSOPHIQUE, EXPLICATION METAPHYSIQUE DU MONDE.



Tous vos efforts ne m'empêcheront pas de soulever le monde.



Un des pavillons du FOYER

L'horreur de Malaga

Les lecteurs ont été informés de la prise de Malaga, et de l'exode de la population de cette Province vers le Nord, vers Almeria. Les circonstances déterminantes de ce revers républicain

sont mal connues; je ne m'en occuperai pas; je ne veux rapporter ici que l'épisode de l'évacuation. Impressionné par les descriptions terribles qui en ont été données, j'ai voulu, avant d'aller aux informations personnelles, attendre qu'un peu de calme ait eu le temps de revenir dans l'esprit des rescapés, afin que l'hallucination de leur épouvante encore inapaisée n'exerce une fâcheuse influence sur l'exactitude de leurs souvenirs.

Des milliers de réfugiés ont déjà été distribués dans les diverses localités de Catalogne. Il en reste encore quelques centaines à Barcelone. Je suis allé aujourd'hui les voir au «Pueblo Español».

Le «Pueblo Español» est un village espagnol typique, édifié dans les jardins de Montjuich à l'occasion de l'Exposition de 1929. Il est typique en ce sens, que chacune de ses maisons est l'évocation d'une maison caractéristique de chaque région espagnole, ou même la copie fidèle de certaines maisons célèbres. Ce fut, avec les extraordinaires jeux d'eaux lumineuses, le clou de l'Exposition.

Or, c'est dans les ruelles du «Pueblo